

L'Ambroisie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia* L)



Description

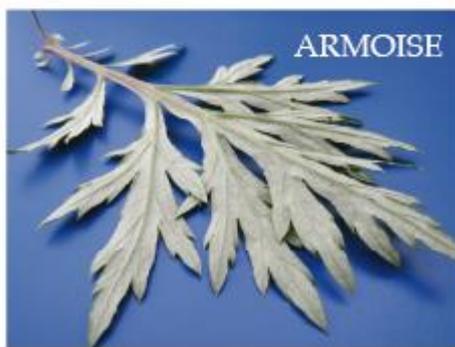
Originaire d'Amérique du Nord, l'Ambroisie à feuilles d'armoise est apparue en France au 19^e siècle. Ses graines se sont retrouvées mélangées à des graines de légumineuse issues de l'importation, puis plus tard dans le fourrage pour chevaux destinés aux américains lors de la Première Guerre Mondiale.

L'ambroisie a une haute tige droite couverte de poils blancs avec des feuilles vert vif finement découpées et des rameaux rougeâtres alternes. Son port est buissonnant assez large, les fleurs vert jaune deviennent jaunes une fois ouvertes, elles forment des chandelles droites de juillet à septembre-octobre (Source : jardinage Le Monde).

L'ambroisie peut être confondue avec l'armoise (d'où son surnom). Pour les distinguer, l'armoise à une face blanche sur le revers alors que l'ambroisie est intégralement verte. De plus, lorsqu'on froisse une feuille d'armoise, une odeur se dégage contrairement à l'ambroisie.

Elle adore les sols nus, ce qui fait qu'elle s'implante très facilement dans les espaces nettoyés par les désherbants auquel elle est totalement insensible. De plus, son terreau naturel est sablonneux, chaud et sec, ce qui fait qu'elle a tendance à se développer long des routes et à proximité des chantiers de construction.

L'espèce fleurit de juillet à septembre et c'est à ce moment-là qu'elle devient un fléau (voir « risques »). Une fois reproduite, elle meure et laisse plusieurs milliers de graines là où elle a trépassée. Ces graines peuvent survivre une cinquantaine d'année et germer dès que les conditions leur sont favorables.



Risques sur la santé et la biodiversité

L'Ambrosie à feuilles d'armoïse est une plante très hautement allergène !

Chez les personnes sensibles, elle provoque des rhinites, des conjonctivites et de la trachéite. Par ailleurs, elle aggrave fortement l'asthme chez les personnes en souffrant déjà. En comparaison, le rhume des foins ressemblerait à un simple nez qui goutte.

Fréquemment, on recense de l'urticaire et de l'eczéma chez les patients ayant été atteint par le pollen.

Elle est aussi une plaie pour la biodiversité. En effet, en s'implantant sur des sols nus, elle empêche d'autres espèces inoffensives de pousser à cet endroit. A cause de sa résistance aux herbicides et sa longévité sous forme de graine, elle colonise rapidement et efficacement son environnement.

AMBROISIE

ET SI LA FRANCE ETAIT AUTANT TOUCHÉE QU'AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

QUELS IMPACTS SANITAIRES ?

Un scénario du pire avec

5,3 millions de personnes allergiques

329 M€ de dépenses de soins



**L'AMBROISIE NUIT
À LA SANTÉ
AGISSONS AVANT QU'IL
NE SOIT TROP TARD**

www.ambrosie.info



Carte réalisée par l'Observatoire des ambrosies sur la base d'une extrapolation en fonction des populations régionales et des ratios constatés en région Auvergne-Rhône-Alpes dans l'hypothèse d'une infestation à l'identique du territoire métropolitain.
* Source : Impact sanitaire de l'Ambrosie en Auvergne-Rhône-Alpes : analyse des données médico-économiques 2017, Observatoire Régional de la Santé Auvergne-Rhône-Alpes pour l'Agence Régionale de Santé Auvergne-Rhône-Alpes, 2018 (exploitation des registres de soins).
** Données issues de la plateforme « Signalement ambrosie », du réseau des Conservatoires botaniques nationaux et partenaires.



Comment limiter son impact ?

Parmi les méthodes permettant de s'en protéger, on retrouve les solutions suivantes :

- Arracher les pieds dès que sa présence est avérée. Tondre est inutile : elle repousse rapidement et fleurira quand même, sachant que son pic se situe en août, une période où la tonte est moins fréquente. Pour cela, prendre quelques précautions : mettre des gants, un masque et des lunettes pour l'enlever et la mettre dans un sac poubelle destiné à l'incinération. Si la plante est déjà haute, mettre le sac directement sur la plante en ayant le matériel de protection.
- Couvrir son sol. L'ambrosie se développe sur des sols pauvres en concurrence, il vous suffit de semer de la pelouse, du trèfle ou de laisser la végétation se développer sur votre parcelle. Une friche, en plus d'accueillir une biodiversité variée, limitera les risques d'implantations. A contrario, un terrain à nu sera un foyer propice (à titre d'exemple, les champs moissonnés sont très appropriés au développement de cette plante).
- Pailler ses cultures. Pour ceux qui ont un potager, il conviendra de mettre une couche de broyat au pied de vos cultures. En plus de favoriser le maintien d'eau, elle procure une couverture thermique contre les écarts de température et évite la formation d'une croûte de terre sèche lors des épisodes de canicule. Ce paillage peut être fait à partir des produits des premières tontes du printemps. Nous vous invitons à vous intéresser à la permaculture pour plus d'informations. Ce paillage aura le même effet isolant que la couverture au sol des jardins.
- Si vous tenez absolument à désherber rapidement, vous pouvez utiliser un désherbeur thermique mais seulement au début de la saison. En effet, les plantes grainées se reproduiront de toute façon.

Surtout n'utilisez jamais de désherbant chimique ! L'ambrosie y est insensible et cela détruira les autres espèces à proximité en plus d'empêcher de nouvelles de s'implanter, ce qui servira les intérêts de l'ambrosie. On peut constater ci-dessous un terrain qui a été totalement colonisé par cette espèce nuisible.

